

Le comptage des Juifs dans l'armée allemande

Le *Judenzählung* (« comptage des Juifs ») ou *Judenstatistik* (« statistique sur les Juifs ») désigne le recensement par l'Etat-major allemand de tous les soldats juifs dans l'armée en octobre 1916. Ce comptage sert à déterminer le nombre de Juifs aptes à la guerre, servant au front, déplacés, engagés volontaires, sursitaires et morts au front.

La guerre semble être pour beaucoup de Juifs allemands l'occasion de prouver leur patriotisme. Ainsi dès 1914, les organisations juives appellent leurs membres à s'enrôler. Quelques 100 000 Juifs allemands sont mobilisés dont 10 000 volontaires. Pour la première fois dans l'armée prussienne, les Juifs peuvent être nommés au rang d'officier et nombreux sont ceux désireux de se distinguer et vaincre ainsi l'hostilité interne. Pour nombre de non-Juifs, cette participation à la guerre est considérée comme un test de loyauté.

Cependant, l'antisémitisme semble réapparaître dès les premières semaines de guerre. *Fin août 1914*, les responsables allemands de grands groupes d'intérêts se réunissent dans une alliance antisémite et réclament l'ouverture d'une enquête de guerre sur la participation active des Juifs dans l'armée et dans les institutions de charité publique. *En décembre 1914*, le vice-président de la Ligue pangermaniste¹ déclare que la résolution de la question juive consistant à exclure et à expulser des Juifs allemands est un des objectifs de cette guerre.

Avec la guerre de position, les victimes augmentent. Le blocus maritime empêche l'importation de matières premières nécessaires, entraînant en Allemagne de graves pénuries. Le département chargé du ravitaillement de l'armée en matières premières est créé. L'importation des denrées alimentaires, des matières premières et des fournitures s'effectue par un réseau de sociétés dont 10% sont dirigées par des Juifs.

Au printemps 1915, l'Union des agriculteurs², mouvement fortement antisémite, dénonce la subversion et le défaitisme juifs. *Durant l'hiver 1915-1916*, les antisémites intensifient leurs attaques contre les hommes d'affaires, les commerçants, les banquiers et hommes politiques juifs, les accusant d'être responsables de la flambée des prix, du blocage des réserves alimentaires et de conspiration avec les Britanniques contre le peuple allemand. De nombreuses plaintes anonymes arrivent au ministère de la Guerre signalant que des Juifs se soustraient au front. De même, pour

empêcher la promotion et la décoration de Juifs dans l'armée, les associations d'officiers prennent contact avec les organisations antisémites.

Le 16 mars 1916, Theodor Fritsch³ envoie un « mémorandum » à l'empereur et aux personnalités du Reich décrivant le sort de la population et dénonçant les profiteurs de guerre et les entreprises incompétentes gérées par des Juifs, afin de punir les coupables désignés.

Le 29 août 1916, le Kaiser nomme Hindenburg et Ludendorff à la tête de l'Etat-major qui démettent un mois plus tard le ministre-adjoint à la guerre, celui-là même qui avait fait adopter en 1914 un décret permettant aux soldats juifs d'intégrer le corps des officiers.

Le 7 octobre 1916, Hitler, estafette auprès de l'Etat-major de son régiment, est blessé à la cuisse sur la Somme par l'explosion d'un obus. Soigné à l'hôpital de Beelitz près de Berlin, il est ensuite envoyé à Munich où il est scandalisé par l'attitude de l'arrière et tient les Juifs pour responsable du défaitisme et du pessimisme.

Le 11 octobre 1916, le ministre prussien de la guerre Adolf Wild von Hohenborn⁴ délivre le décret suivant aux armées : « *Des plaintes arrivent de façon permanente au ministère de la guerre, selon lesquelles un nombre disproportionné de conscrits de religion israélite est exempté de service militaire ou s'efforce de l'être sous toutes sortes de prétextes. D'après ces informations, on doit aussi comprendre qu'un grand nombre de Juifs effectuant leur service militaire réussissent à trouver un refuge loin de la ligne de front, à l'arrière ou dans leur région d'origine, en tant qu'employé de bureau ou de secrétariat. Pour vérifier ces plaintes et pouvoir le cas échéant réagir, le ministère de la guerre demande de procéder à une vérification en remplissant les formulaires 1 et 2 ci-joints.* ». Ainsi, deux questionnaires sont attachés au décret et tous les corps de troupe doivent les remplir ; le premier porte sur la proportion de Juifs parmi les conscrits, le second sur les réformés, les sursis et les transferts vers l'arrière. La façon de réaliser l'enquête est laissée au bon vouloir de chaque unité. La date fixée pour le retour des questionnaires - 1er décembre 1916 - n'est pas respectée. *En février 1917*, le comptage est arrêté sans aucune explication officielle.

Le décret renforce considérablement le ressentiment antijuif dans l'armée allemande. Les soldats juifs sont désormais plus souvent dégradés que promus officiers. Ce n'est qu'après la forte augmentation des victimes de guerre dans le rang des officiers que les Juifs sont de nouveau promus à des postes de commandement. Le ministère de la guerre rejette toutes les demandes des organisations juives de publication des résultats pour « *des considérations de paix intérieure en temps de guerre.* ». Ce secret renforce, dans les mouvements antisémites, la thèse selon laquelle les statistiques sur les Juifs dans l'armée étaient justifiées. La rumeur se répand également que si les résultats sont publiés, il faudra assurer leur protection. Le comptage provoque également chez les

soldats juifs une profonde blessure : ils se rendent compte que ni la société, ni l'armée, ni le gouvernement n'ont reconnu leur patriotisme et leur sacrifice.

L'enquête est suivie par d'autres mesures antisémites dans l'armée : les soldats juifs qui se sont plaints des humiliations à la suite du recensement sont dénoncés au ministère de la guerre qui engage contre eux une procédure pour faute.

En juillet 1918, l'officier de liaison de Ludendorff au Gouvernement national et à la Ligue pangermanique transmet un exposé de la situation à l'empereur et au prince héritier. Il y décrit la « force d'effritement » de l'armée et du moral des soldats. Il règne « avec raison... une énorme colère contre les Juifs. Car tandis que certains se sentent dans les rues de Berlin comme à Jérusalem, on ne voit à l'avant guère de Juifs. Presque tout le monde est scandalisé par leur piètre attirance, mais elle ne s'est pas améliorée. »

Les différentes études scientifiques sur le comptage des Juifs ne modifient pas l'antisémitisme dans l'armée et la société. *En décembre 1918, une organisation paramilitaire regroupant les soldats ayant combattu au front refuse l'adhésion des anciens combattants juifs qui créeront la Ligue du Reich des soldats juifs du front.*

En 1981, l'historien Heinrich August Winkler affirme que l'enquête est, d'une part la suite du combat des élites allemandes contre la politique de libéralisation mise en marche par le Kulturkampf de Bismarck et les lois socialistes, et d'autre part le début d'une recherche de coupables pour la défaite attendue. En 1996, Volker Ullrich affirme que « le comptage des Juifs était [...] un tribut à la majorité antisémite du corps des officiers, afin de les rassurer et de les mobiliser pour de grands objectifs de guerre. » Selon Hans Mommsen (2000), le recensement est « le début d'une nouvelle vague antisémite qui identifiera les Juifs aux judéobolchéviques dans l'Allemagne de l'après guerre. »

¹ **Ligue pangermaniste** (*Alldeutscher Verband*, 1891-1939) : mouvement agitateur allemand voulant ranimer la conscience nationale et organiser l'administration et le soutien des intérêts allemands à l'étranger. Très influent durant la Première Guerre mondiale, ses radicaux préconisent la création d'une union douanière en Europe centrale sous hégémonie allemande. Il décline à la fin de la guerre. Bien que proche des idées du NSDAP, le mouvement est dissous par Reinhard Heydrich le 13 mars 1939 au motif que leur programme - le rassemblement de tous les Allemands au sein d'une Grande Allemagne - est rempli.

² **Union des agriculteurs** (*Bund der Landwirte*) : organisation allemande de défense des intérêts des agriculteurs fondée le 18 février 1893 en réaction à la crise agricole des années 1890.

³ **Theodor Fritsch (1852-1933)** : écrivain allemand antisémite persuadé de la supériorité de la race et du peuple allemand. Il est le fondateur de la Ligue du marteau du Reich et membre de la ligue allemande.

⁴ **Adolf Heinrich Wild von Hohenborn (1860-1925)** : général prussien. Ministre de la guerre du 21 janvier 1915 au 29 octobre 1916, il est renvoyé à la demande d'Hindenburg.